

Confiance et liberté



Tapisserie de Jean Lurçat – 1943

Chacun de nous a reçu des dons, des talents qu'il exerce (ou pas) dans sa vie quotidienne, que ce soit en famille, au travail, dans la vie associative, dans l'Église...

Pouvons-nous en nommer quelques-uns ?

Qu'est-ce qui me freine pour déployer telle ou telle capacité ?

Quel est le moteur qui me pousse à exercer mon talent ?

J'écris ton nom

Sur mes cahiers d'écolier
Sur mon pupitre et les arbres
Sur le sable sur la neige
J'écris ton nom

Sur toutes les pages lues
Sur toutes les pages blanches
Pierre sang papier ou cendre
J'écris ton nom [...]

Sur la santé revenue
Sur le risque disparu
Sur l'espoir sans souvenir
J'écris ton nom

Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
Pour te nommer

Liberté.

Paul Eluard - *Poésie et vérité* - 1942

Zahia Ziouani, cheffe d'orchestre, fondatrice et directrice de l'orchestre Divertimento, qui propose aux jeunes vivant dans des quartiers populaires, éloignés de la musique symphonique, de devenir musiciens, partage sa vision de l'art :

« L'art doit être un espace où cette liberté d'esprit peut s'exprimer pleinement, offrant aux jeunes une chance de se projeter hors des cadres imposés et de prendre pleinement confiance. »

Quelques questions pour poursuivre :

- Des hommes ou des femmes expriment leur liberté par l'art. Et nous, osons-nous être libres ?
- Là où je suis libre, comment s'exprime ma créativité : au gré du vent, selon l'inspiration ; en repli sur moi-même, par crainte de l'inconnu ; ou en me fixant un cap qui me tient à cœur ?
- La liberté me ferait-elle peur ? De quoi ?
- Puis-je nommer des effets produits par l'un de mes talents ?

ECLAIRAGE BIBLIQUE : « Tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup »

À la fin de son Évangile, avant le récit de la Passion de Jésus, Matthieu rapporte au chapitre 25, trois dernières paraboles : après celle des dix jeunes filles invitées à une noce, et avant celle du jugement dernier, la parabole des talents nous invite à la confiance, à la liberté, à la joie.



Évangile selon Saint Matthieu (25, 14-28)

¹⁴« C'est comme un homme qui partait en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens. ¹⁵À l'un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités. Puis il partit. ¹⁶Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla pour les faire valoir et en gagna cinq autres. ¹⁷De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres. ¹⁸Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser la terre et cacha l'argent de son maître. ¹⁹Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur demanda des comptes. ²⁰Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, présenta cinq autres talents et dit : "Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; voilà, j'en ai gagné cinq autres." ²¹Son maître lui déclara : "Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur." ²²Celui qui avait reçu deux talents s'approcha aussi et dit : "Seigneur, tu m'as confié deux talents ; voilà, j'en ai gagné deux autres." ²³Son maître lui déclara : "Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur." ²⁴Celui qui avait reçu un seul talent s'approcha aussi et dit : "Seigneur, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain. ²⁵J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t'appartient." ²⁶Son maître lui répliqua : "Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne là où je n'ai pas semé, que je ramasse le grain là où je ne l'ai pas répandu. ²⁷Alors, il fallait placer mon argent à la banque ; et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts. ²⁸Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui en a dix.

Traduction AELF

Pour partager ensemble, autour de cette parabole

- Comment comprenons-nous le mot « talent » ?
- Comment le maître est-il décrit ? Qui peut-il être ?
- Comment chaque serviteur a-t-il exercé sa liberté en l'absence du maître ?
- Qu'est-ce que cela traduit de leur relation avec le maître ?
- Est-ce que l'attitude du maître m'éclaire sur ma relation avec Dieu ?

Contexte et repères

Le "talent" était une ancienne monnaie romaine, de grande valeur : il représentait 26 kg d'argent, soit, au cours actuel, près d'un million d'euros.

C'est justement à cause de la popularité de cette parabole que celle-ci est devenue synonyme de talents personnels, de dons que chacun est appelé à faire fructifier.

« À chacun selon ses capacités »

Le maître confie tout à la liberté des serviteurs. Il connaît chacun d'eux. Rien de ce qu'il leur est confié ne doit les écraser.

« Il leur demanda des comptes »

Le maître demande compte de la confiance qui a été faite.

Les deux premiers serviteurs montrent les talents fructifiés. Le troisième n'a jamais fait sien le don reçu : enterrer l'argent pour lui, c'est appliquer la Loi. Il reste figé dans la peur et la fausse image qu'il se fait du maître. Il ne s'est pas engagé dans la vie.

« Entre dans la joie de ton Seigneur »

Le maître ne reprend rien. L'horizon c'est la joie. Ce qui intéresse le maître, c'est l'engagement et le parcours de chacun.

D'après Cécile Rohmer

La confiance libère toujours !

En regardant cette parabole, nous pouvons apprendre deux manières différentes de s'approcher de Dieu. La première est celle de celui qui enterre le talent qu'il a reçu, qui ne voit pas la richesse que Dieu lui a donnée : il ne fait confiance ni à son maître ni à lui-même... Il ne voit pas l'estime, il ne voit pas la confiance que le maître place en lui, mais il ne voit que les actions d'un maître qui exige plus qu'il ne donne, d'un juge. Telle est l'image qu'il se fait de Dieu : il ne peut pas croire en la bonté du Seigneur à son égard. C'est pourquoi il se fige et ne se laisse pas impliquer dans la mission qu'il a reçue.

Nous voyons ensuite cette deuxième manière, chez les deux autres protagonistes, qui rendent la confiance de leur Seigneur en lui faisant confiance à leur tour. Ils investissent tout ce qu'ils ont reçu. [...] Ainsi, ils ont le courage d'agir librement, de manière créative, en produisant de nouvelles richesses. [...]

C'est le défi auquel nous sommes confrontés avec Dieu : la peur ou la confiance. [...] Nous avons reçu des talents, bien plus précieux que l'argent. Mais la manière dont nous les investissons dépend en grande partie de notre confiance dans le Seigneur, qui libère notre cœur, nous rend actifs et créatifs dans le bien. N'oubliez pas ceci : la confiance libère, toujours ; la peur paralyse.

Pape François - homélie du 19 novembre 2023

La veille dans l'attente du retour du Seigneur n'est pas le temps de la paresse ou de la peur. C'est le temps de l'action, de l'engagement. « La bonne nouvelle du Royaume » est le trésor confié non pour l'enfouir mais pour « la proclamer au monde entier » (Mt 24,14) et la vivre complètement auprès des déshérités qui sont le Christ (Mt 25,31-46). La vie chrétienne n'est pas une veille passive, mais une mise en action concrète, une responsabilité libre à engager, chacun selon « ses capacités », chacun selon « ses talents ».

Claire Escaffre

Le talent d'aimer.

Qu'as-tu fait de ta vie durant, des dons que Dieu t'a donnés ? On s'imagine encore trop souvent à tort qu'à l'issue de notre vie nous comparâtrons devant Dieu comme au tribunal. [...] Dieu ne nous jugera pas comme jugent les hommes ; il se contentera d'observer la part de vérité en nous. [...]

Dans la parabole, ils sont trois à avoir reçu du maître des talents : l'un richement doté ; l'autre un peu moins et le troisième assez peu. Mais tous trois ont reçu une part de la richesse de Dieu, une vie dotée de la capacité d'aimer, ce talent qu'il nous demande à tous de faire fructifier. Le premier est submergé d'amour et il a fait croître d'autant cette richesse. Le deuxième en a reçu beaucoup lui aussi et il en a également rendu davantage. Mais le troisième a eu peur de perdre le peu d'amour qu'il avait reçu et il a enfoui son talent d'aimer. Ce que la parabole nous dit c'est que nous avons tous reçu ce talent. Et lorsqu'il s'agira d'entrer finalement dans la joie de Dieu, nous savons pertinemment que la question se posera : « qu'avons-nous donc fait de notre talent d'aimer ? »

Nous enfouissons notre talent divin chaque fois que nous avons peur de témoigner de l'amour ou chaque fois que nous refusons de le faire.

Fr. Laurent Mathelot OP - 19 Nov 2023

Je note un point que je retiens, comme une balise sur mon chemin de liberté

Pour prier, méditer ou chanter !

La vraie liberté s'appuie sur la confiance !

Dieu nous a créés libres et nous appelle à la liberté, pas à l'illusion de vivre dans la dépendance de nos envies, de nos passions. [...]

La vraie relation est celle qui nous libère, et la confiance libère parce qu'elle suscite en nous ce qu'il y a de meilleur.

www.osservatoreromano.va

Marcher dans la lumière, entrer dans la joie du Père le cœur en bandoulière, aller par toute la terre de mille et un talents, semer l'Évangile au vent serviteurs de Dieu fidèles et bons, le Seigneur nous appelle serviteurs de Dieu bons et fidèles, au bel ouvrage de sa création

1. Seigneur, tu m'as donné, trésor insoupçonné
Tant de richesses à partager
Jésus tu m'as choisi pour être ton ami,
ami aujourd'hui pour la vie.

2. Seigneur, tu m'as remis, boostés par ton Esprit
Des talents pour qu'ils fructifient
C'est ma joie, mon bonheur d'être ton serviteur
Je veux y mettre tout mon cœur.

Hugues Fantino - Mille et un talents